



ARBRES est un **atlas numérique des variations dialectales du breton**, pensé pour alimenter en données claires, accessibles et organisées la recherche syntaxique: l'établissement de généralisations morphosyntaxiques descriptivement valides à l'échelle d'un microdialecte ou d'un ensemble de langues, le portrait de parlers syntaxiquement homogènes ainsi que leurs corrélats historiques et géographiques, la recherche des limites de la variation syntaxique à l'intérieur d'un système donné, le(s) facteur(s) clé(s) de la variation syntaxique dans le modèle de la grammaire, la recherche des principales différences entre la macrovariation et la microvariation, et l'équête sur les universaux du langage.

En pratique, les données sont organisées dans une **banque de données numériques**. Ces données seront consultables librement à partir de n'importe quel accès internet grâce à une interface conviviale comprenant de multiples fonctionnalités. Un logiciel cartographique permet la **génération de cartes en ligne**. L'outil cartographique déploie les données sur, au choix, une carte ou une vue satellite (google-map) et permet une visualisation optimale. Un **outil de recherche intégré** permet d'interroger la base de données et d'opérer des recherches croisées. Enfin, la traçabilité est optimale puisqu'il est possible à partir de chaque donnée de remonter au locuteur et à sa fiche personnelle (parcours linguistique, influences dialectales possibles, profil sociologique, etc.). A terme, les données spontanées orales sont disponibles en ligne avec leurs transcriptions.

A terme, cet Atlas sera aussi produit sur **support papier** avec (a) une description linguistique des variables syntaxiques spécifiques, (b) une discussion de la distribution des formes, et (c) une bibliographie.

## ARBRES, pour qui pourquoi ?

Cet outil est au service de la communauté des chercheurs en syntaxe formelle. Il servira l'enquête sur la compréhension des systèmes, des loci et des limites de la variation syntaxique des langues humaines, c'est à dire la *description structurale et formelle* de la langue, ainsi que l'*étude comparative des universaux et des invariants du langage*. En ce sens, il doit satisfaire autant le grammairien comparatiste spécialiste du gallois du Nord que la syntacticienne qui documente les parallèles entre le breton et l'hébreu en terme d'accord avec les indéfinis postverbaux, et ce quel que soit son cadre théorique formel.

Au delà de la communauté scientifique proprement dite, ARBRES est pensé pour servir une audience plus large. Le premier niveau de documentation est purement descriptif et décrit la répartition géographique de la microvariation (morpho-)syntaxique. En ce sens, il ouvrira sur des utilisations pédagogiques et de vulgarisation scientifique, servant autant le lycéen Diwan que les cours universitaires des départements de breton ou de sciences du langage.

## Par qui ?

La taille de ce projet dépasse le cadre d'un apport individuel et c'est là une de ses forces. La structure du projet comporte la création d'une **commission de spécialistes** qui doit pouvoir discuter et enrichir (i) le panel méthodologique et (ii) les 'fiches' thématiques de collectage.

Cette commission de spécialistes puisera aux savoirs formels et empiriques des chercheurs intéressés. Au niveau international, les experts pressentis comptent entre autres A. Rouveret, P. Acquaviva, D. Willis... Les ressources humaines au niveau local comptent la *Fédération Typologie et Universaux* du CNRS, et les équipes et laboratoires de recherche en Bretagne (CRBC CNRS, UMR 6038, LLING, EA 3827). Les ressources bretonnes comptent des perspectives théoriques variées : des syntacticiens descriptivistes et formels (F. Favereau, G. German, J.Y. Urien, H. Demirdache, O. Percus, M. Rezac, N. Guilliot...) ainsi que des sociolinguistes et géolinguistes (N. Blanchard, J. Le Dû) avec les expériences pratiques de collectage adaptées à la sociolinguistique particulière de la langue bretonne riches de plus de 30 ans (phonétique, phonologie du *Nouvel Atlas Linguistique de Basse Bretagne* - NALBB).

La formule du comité scientifique permet une implication flexible à l'intérieur du projet, et facilite l'apport ciblé de compétences diverses. Elle laisse l'ouverture pour que des chercheurs individuels puissent prendre, à leur guise et suivant leur propre calendrier, une part active ou consultative au projet. Regroupant des chercheurs de traditions différentes, cette interface consultative assure que le public visé par le projet y trouvera bien à terme les données

désirées, et ce dans les limites du possible qui, autre avantage, auront pu être discutées ensemble.

La transversalité ne se réalise pas par décret et en pratique, des colloques thématiques favoriseront les échanges et ouvriront sur des publications communes. Par ailleurs, je soumetts les fiches de collecte sur un site *wiki* où tout utilisateur peut laisser un commentaire ou transformer le texte (avec un historique des transformations librement accessible). L'ouverture interactive permet de mobiliser les savoirs de brittenophones vivant au quotidien le décalage entre les grammaires normatives du breton et les variétés qu'ils entendent sur le terrain, mais aussi de connaître leurs attentes.

### Synergie européenne

ARBRES fait partie d'**Edisyn**, projet européen de documentation de la microvariation dans les langues d'Europe - soutenu par la 'European Science Foundation' - qui rassemble, entre autres, les projets SAND (Syntactische Atlas van de Nederlandse Dialecten), EDS (English dialect syntax, U. Freiburg), ASIS (Syntax variation in Nord-Italian dialects) et Dialect Syntax of Swiss German (U. Zurich)... L'homogénéité des thématiques de collectage autour des phénomènes de redoublement syntaxiques assure aux résultats de l'enquête une dimension, une lisibilité des données et une répercussion exceptionnelle. L'utilisation d'une interface commune européenne pour la présentation des résultats permet une lisibilité comparative inédite. Une littérature méthodologique conséquente existe pour ces projets et l'expérience pratique de collectage syntaxique viendra compléter l'expérience locale de terrain qui devra l'adapter à la réalité bretonne, tant sociologique que syntaxique. La taille européenne du projet global ouvre naturellement accès aux financements des projets internationaux et à des recueils de publication de haut niveau, ce qui en retour sert à l'échelle internationale, nationale et locale.

**Mélanie Jouitteau**  
Chargée de Recherches au CNRS,  
Laboratoire de Linguistique Formelle LLF, UMR 7110, Université Paris 7  
e-mail: melaniejouitteau at linguist.jussieu.fr